

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Maar hij (Urias = de arend) krijgt **op**gewonden wanneer zijn scherpe ogen voetafdrukken in de sneeuw waarnemen* » (« *Mais il pousse un cri excité = d'excitation quand ses yeux aigus = sa vue perçante aperçoivent des empreintes de pieds = des traces de pas dans la neige* »).

On y trouve la forme verbale « **OP**gewonden », participe passé provenant de l'infinitif « **OP**winden », lui-même construit sur l'infinitif « **WINDEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **OP**winden » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**wonden ».

Si on avait une variante de la phrase (« *Een kreet komt uit zijn snavel **op**gewonden* »), on aurait mieux vu qu'il y a **REJET** de la particule ou de la forme verbale complète derrière le **complément** (« *uit zijn snavel* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations concernant les « **temps primitifs** », consultez par exemple notre tableau de synthèse sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>



Mantel van Odin! Schenk me onzichtbaarheid!



LIJTSSEND SNEL LOST HILDEGONDES GESTALTE ZICH OP IN HET NIETS.



MAAR URIAS KRIJST OPGEWONDEN WANNEER ZIJN SCHERPE OGEN VOETAFDRIJVEN IN DE SNEEUW WAARNEMEN.

